

# Télérama

## LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

TT

### La vie est un songe

Comédie baroque

### Calderón

| 2h30 | Mise en scène Clément Poirée. Jusqu'au 22 octobre, Théâtre de la Tempête, Paris 12<sup>e</sup>, tél.: 01 43 28 36 36.

Magies d'un XVII<sup>e</sup> siècle naviguant entre baroque et classicisme... Quand il signe, en 1636, *La vie est un songe*, le proluxe Calderón (1600-1681) aux quelque deux cents pièces se hasarde avec romanesque au royaume mensonger des illusions et des rêves. Qu'est-ce que l'existence, s'y interroge le dramaturge espagnol et chrétien qui finira prêtre? Une vanité qui accable les hommes de fausses apparences; noie et perd dans l'incertitude tous ceux dont le «*crime majeur est d'être né*», comme le répète Sigismond dans la tragi-comédie. Terrifiant constat pour ce prince condamné à la prison dès sa naissance par un père savant – le roi Basile – qui avait lu dans les astres que son rejeton deviendrait bientôt «*le monarque le plus impie*» de tous les temps. Le bébé maléfique n'a-t-il pas déjà causé la mort de sa mère? Il l'enferme dans une tour. Et l'en sort à sa majorité, histoire de vérifier – ou non – l'exactitude de ses divinations. Evidemment le reclus, livré des années durant à la solitude, la désespérance et la rage, se révèle violent et tyrannique garçon: de la fine analyse politique, voire sociologique de Calderón... Retour immédiat, donc, à la case prison. Mais l'armée l'en sort, histoire de sauver l'héritier légitime. Et miracle! Grâce à une noble histoire d'amour contrariée, Sigismond a appris à se maîtriser: ses aventures lui ont ensei-

gné – comme à Shakespeare avant lui – que la vie n'est qu'un vaste théâtre où tout peut disparaître. Autant ne pas s'y fier et plutôt se tempérer, se ménager...

Etrange initiation à la précarité de la vie et du monde que Clément Poirée a montée en récit fantastique, dans un décor parfois surréaliste de neige et de formes sombres. Des comédiens aux bizarres costumes y surgissent et passent, comme dans tout univers baroque en perpétuellement mouvement et transformation. Ne demeure que l'éphémère et entêtant parfum des choses... L'ambiance créée est envoûtante. Et Clément Poirée, nouveau patron du Théâtre de la Tempête, a su y ajouter, grâce à l'interprétation irréaliste et stylisée des comédiens, une dimension burlesque. Qui rend paradoxalement la pièce plus sauvage. A noter que le prince Sigismond est admirablement interprété par un acteur noir – Makita Samba – dont la présence généreuse et puissante élargit constamment le propos. L'idée est belle.

